

SAINT-IMIER | Circuit des métiers

La formation dans tous ses états

Le premier samedi de novembre a toujours rimé avec portes ouvertes au LTSI et à l'Ecole d'ingénieurs EI-AJ, cette année l'idée a fait boule de neige.

Depuis cette année, le CEFOPS et l'Ecole supérieure de commerce se sont joints à cette manifestation pour donner une vue d'ensemble des métiers disponibles dans la cité d'Erguël.

A une époque où les places d'apprentissage sont chères et les débouchés incertains, bien des jeunes filles et jeunes gens en fin de scolarité hésitent quant à leur avenir. Dans cette optique, les Ecoles supérieures de Saint-Imier ont joint leurs efforts pour permettre aux jeunes, mais aussi à la population, de découvrir

toute les possibilités qu'offre la région dans ce domaine. Ce projet avait aussi reçu le soutien de la Municipalité.

Jeudi déjà, de nombreux élèves de 8e et 9e années de la région ont pu visiter les quatre écoles pour se faire une idée des professions qui y sont enseignées. Samedi, la population était présente pour prendre part à cette manifestation. En busnavette, les visiteurs ont pu faire connaissance avec les sites. Un moyen de transport semble-t-il peu utilisé mais très apprécié des voyageurs qui l'ont pris. Contact avec les élèves et les professeurs, renseignements sur les professions, mais aussi curiosité des anciens élèves ou des personnes formées qui viennent voir l'évolution de leur profession, toutes ces motivations

poussaient, comme chaque année, les participants à se presser dans les couloirs des diverses écoles. Dans ce domaine, le LTSI et l'EIAJ disposaient d'une longueur d'avance avec un système bien rodé. C'est, pour beaucoup d'Imériens, une tradition de se rendre au «Tech» pour la journée portes ouvertes. Le public qui se rendait à l'Ecole de commerce et au CEFOPS avait des motivations plus précises et désiraient souvent des renseignements sur les professions enseignées. Comme le soulignait Christian Hostettler, directeur de l'Ecole supérieure de commerce, le LTSI peut offrir des démonstrations en tout genre, impressionnantes et ludiques. Ce genre d'activités est moins facile à réaliser dans le domaine du commerce ou de la santé. Et pourtant, les élèves et



Les cellules buccales des visiteurs en gros plan, une animation de l'Ecole supérieure de commerce (Zbinden)

les professeurs des deux écoles avaient fait preuve d'imagination pour offrir des animations variées et intéressantes en relation avec leur domaine. Prise de la tension artérielle et démonstration de matériel d'urgence au

CEFOPS ou encore cartes de visite, T-shirts imprimés et expériences diverses à l'école de commerce ont fait merveille. Les visiteurs ont trouvé de quoi passer une journée agréable sur tous les sites.

Au final, tant le directeur de l'Ecole de commerce que la directrice du CEFOPS se déclaraient pleinement satisfaits de la formule du Circuit des métiers et de l'affluence enregistrée lors de cette journée. (cz)

TRAMELAN | Cérémonie des promotions civiques

Libres et responsables

Les autorités tramelotes accueillent vendredi dernier leurs nouveaux citoyens et citoyennes.

Sur 45 jeunes filles et jeunes gens ayant atteint leur majorité durant l'année, 27 ont participé à l'entrée festive dans la vie civique que leur proposaient les autorités communales.

Comme le veut une coutume désormais bien établie, c'est par la visite des services administratifs communaux, à l'Hôtel de ville, qu'a débuté cette cérémonie des promotions civiques. Elle s'est ensuite poursuivie dans le hall du Cinématographe par une courte partie officielle et apéritif de circonstance. Après les allocutions de la maire Milly Bregnard et du président du Conseil général Yves Leuzinger, cette flamboyante jeunesse a eu droit aux réjouissances. Cinéma tout d'abord avec la projection du film «Eaux profondes» et son lot d'angoisses et d'émotions

fortes. Délices de la table pour couronner le tout, avec un repas offert par la commune dans un établissement de la place. On prend les paris que c'est à la boîte branchée sans cheveux de Tramelan que cette joyeuse entrée en civisme s'est prolongée... A l'heure des discours, la maire Milly Bregnard, entourée du Conseil municipal in corpore, s'est adressée à ses nouvelles citoyennes et nouveaux citoyens en évoquant le chemin des événements de la vie parcouru jusqu'à l'avènement des 18 ans. Age synonyme de cette fameuse majorité civique, un âge particulier puisé d'un coup l'on devient «majeur, écouté et considéré par la société comme un grand, qui en prime ose désormais vivre au grand jour, se gérer seul, et même décider seul d'un tas de choses».

La grande liberté

Mais cette grande liberté implique des responsabilités nouvelles, des devoirs et des droits.

«A partir de maintenant, vous avez la possibilité de faire bouger les choses, de propulser votre idéal sur le devant de la scène.» Dans ses souhaits, Milly Bregnard a invité chacun et chacune à faire partie des gens qui agissent, qui font, qui participent, et non de ceux qui rouspètent sur tout et n'importe quoi sans être capables d'apporter une seule pierre à l'édifice de la société. Premier citoyen de la cité, Yves Leuzinger a parlé de respect, d'indépendance et de liberté intellectuelle. Des vertus qui sont garantes d'une société juste et humaine. Le président du Conseil général a encore comparé le respect de la différence de l'autre en lâchant une chauve-souris dans la nature. (msb)

Ont participé à la fête des promotions civiques. Sophie Augsburg, Richard De Melo, Anne-Danielle Furrer, Pascal Geiser, Delphine Gindrat, Sophie Graber, Marie-Eve Hänni, Sandrine Hennequin, Simon Joly, Dany Kocher, Swenn Lauber,



Dix huit ans, pleins de rêves, de projets et ivres de liberté comme l'était le «Che» derrière eux. (Bourqui)

Noémie Ledermann, Fabrice Liechti, Noémie Liechti, Loïc Meier, Aurélie Muster, Romuald

Nicolet, Ken Perrin, Stéphanie Rima, Vicky Rossel, Cyril Sautebin, Ingrid Schindler, Vanessa

Steinegger, Kim Tschirren, Céline Voumard, Laetitia Vuilleumier, Franziska Waser.

TRAMELAN | 2e Bourse aux modèles réduits

Le monde fabuleux de la miniature

Plus de 5000 modèles réduits, pour la plupart des voitures ont envahi le hall d'entrée du CIP samedi et dimanche dernier à l'occasion de la 2e Bourse de ces engins miniatures qui font rêver petits et grands.

La bourse aux modèles réduits, c'est un monde fabuleux où la dernière Ferrari côtoie l'ancêtre de l'épopée automobile, la Farrier à vapeur de 1771.

Lancée l'an passé pour la première fois par Tony Zürcher secondé par son fils Sven et Pierre-Yves Emery, la Bourse aux modèles réduits de Tramelan, a vécu le week-end passé sa seconde édition. Une manifestation reprise dans son organisation par le CIP et son animateur Mathieu Chaignat. Le succès a été au rendez-vous puisque dès l'ouverture samedi matin, les collectionneurs en quête de la bonne affaire ou à la recherche du modèle rare, ont été nombreux à faire le

déplacement de Tramelan. Beaucoup de simples curieux et d'enfants sont également venus voir pour le simple plaisir des yeux. Une dizaine d'exposants-marchands proposaient une multitude d'impressionnantes de modèles réduits (voitures principalement,

mais aussi des avions, trains et figurines).

Le Tramelot Pierre-Yves Emery, collectionneur averti, membre du club fribourgeois «Fana Mimi Auto» nous a un peu éclairé sur ce monde miniaturisé et ses passionnés. Selon lui, les

purs, les vrais et les plus mordus ce sont ceux qui font dans les trains miniatures. Et d'étayer sa thèse «jamais vous ne verrez un modèle réduit de voiture dans une exposition ou bourse de trains, alors que dans les manifestations de fans de petites voi-



Les petits trains du RCT circulent au CIP.

(Bourqui)

Maquette et petits trains

Parallèlement à la Bourse aux modèles réduits, une exposition consacrée au Rail-Club Pierre-Pertuis Tavannes et environs, s'est ouverte samedi dernier au CIP. A voir absolument jusqu'au 5 décembre.

Jeune société fondée en 1999, le Rail-Club Tavannes roule en express. Ainsi, après à peine cinq ans d'existence, le club possède déjà son propre local sur le plateau d'Orange. Une cabane de chantier héritée de l'Etat, que les membres du RCT ont entièrement aménagée à leur façon. Chaque

mardi soir, une quinzaine d'actifs sur un effectif de quarante membres s'y retrouvent pour assouvir leur passion. Résultat de ces soirées, la confection d'une maquette mobile de 5 x 2 mètres, qui depuis samedi dernier trône au CIP dans le cadre d'une exposition qui durera jusqu'au 5 décembre, selon les heures d'ouverture du lieu. Une vraie merveille sur laquelle circulent les convois ferroviaires appartenant aux membres. L'exposition comporte en plus quelque 200 modèles réduits de locomotives, loco-

motives et wagons en tout genre de divers pays d'Europe et d'Amérique. On peut y admirer pratiquement toutes les échelles, certaines de ces pièces de collection accusent plus de 50 ans d'âge. Précisons que la maquette sera en activité chaque week-end jusqu'au 5 décembre (ou sur demande préalable). Présidé par Marcel Henzi, le RCT est ouvert à tous les passionnés qui voudraient bien le rejoindre, on peut également soutenir les activités du club en devenant membre passif ou sponsor. (msb)

tures, les trains sont presque toujours présents». Sachez aussi que les constructeurs de voitures (des vraies grandeur nature) fournissent leurs plans aux fabricants de modèles réduits lors de chaque nouveauté. Si bien que grandes et petites sortent pratiquement ensemble sur le marché.

Il arrive même que la réplique miniaturisée soit en vente avant son original. Pierre-Yves Emery est lui devenu collectionneur de Ferrari par pur hasard. C'est le tragique décès du pilote de F1 Gilles Villeneuve en 1982

qui lui a donné le déclic. Il a commencé par rechercher les modèles pilotés par le champion canadien avant de collectionner toutes les Ferrari sans exception. Une passion qu'il a mise en veilleuse au vu de l'ampleur qu'elle prenait pour se spécialiser dans la F1. Avec son épouse, il collectionne également les véhicules de la caravane du Tour de France, les véhicules de Tintin, les Ferrari du fabricant Brumm ou encore les anciens distributeurs de bonbons «Pez». Il en a actuellement plus de 900 chez lui. (msb)